

vents voisins. Aussitôt que Mme de Montespan comprit qu'elle allait être satisfaite, elle garda le silence et retomba dans ses mornes méditations, insensible à ce qui se passait autour d'elle.

— Ma bonne Athénaïs, dit le duc avec hésitation, en se penchant sur les armoires dorées du siège de sa sœur, vous me permettrez, n'est-ce pas, de partir cette nuit même pour Paris ? Vous comprenez que le soin de notre dignité... Exige que le comte de Vexin soit enseveli à Saint-Denis, dit Gabrielle avec vivacité, et vous sentez, Athénaïs, que le fils du plus grand roi du monde...

Mme de Montespan tressaillit, comme si elle n'eût entendu que ce mot dans tout ce qu'on venait de lui dire.— Pourquoi appelez-vous Louis le plus grand roi du monde ? dit-elle avec une exaltation pleine d'amertume ; c'est que vous ne savez pas, vous, combien cet homme est égoïste, froid et impitoyable ! Pour une victoire qui ajouterait de l'éclat à son nom, il donnerait trois de ses enfants les plus chers ! Pour son plaisir d'un soir il sacrifierait l'honneur de la femme la plus pure et la plus respectable ! Et l'on m'a enviée, moi, et l'on m'a crue heureuse, et il s'est trouvé des femmes qui ont cherché à me supplanter ! Oh ! qu'elles souffrent ce que j'ai souffert et je serai vengée ! Le grand roi est un mauvais père et il ne sait pas aimer ! Mon Dieu ! mon Dieu ! donnez-moi la force de le haïr !

Le duc de Vivonne jeta autour de lui un regard de crainte.— Plus bas, ma sœur, je vous en supplie, dit-il en se rapprochant d'Athénaïs ; on pourrait vous entendre, et si l'on répétait au roi...— Nous sommes entourés ici d'espions comme partout, ajouta Gabrielle de Thiangés, et si la veuve Scarron ou le père La Chaise venaient à savoir...

— *Pax vobiscum*, dit tout à coup une voix nazillarde derrière eux.

Tous les trois tressaillirent et se retournèrent avec vivacité. La porte de la chambre venait de s'ouvrir et un moine, en costume de chartreux, le visage entièrement couvert de son capuchon blanc, les bras croisés sur sa poitrine, était debout sur le seuil, dans une contenance humble et timide. A ses côtés se tenait Job, qui l'avait introduit et qui, sans doute peu familier encore avec le cérémonial, avait oublié d'annoncer le nouvel arrivé. Vivonne fit un geste de colère et la marquise de Thiangés rougit d'une inconvenance qui lui semblait porter atteinte à la dignité des Mortemart ; mais Mme de Montespan se leva et s'approcha rapidement du moine :— Soyez le bienvenu, mon père, dit-elle de cette voix pleine d'espérance dont le mourant salue le médecin qui doit la sauver ; et vous, monsieur le duc, vous, ma sœur, laissez-moi un moment avec ce bon père qui va me réconcilier avec Dieu...— Je reviendrai prendre congé de vous avant mon départ, dit le duc en s'inclinant. Athénaïs, j'aurai besoin de vous retrouver du calme.— Ma sœur, murmura Thiangés à l'oreille de la marquise, ne vous humiliez pas trop devant ce moine qui descend peut-être d'un ancien vassal de notre famille...

Puis tous les deux passèrent sans le regarder devant le chartreux, qui était resté immobile et pensif au milieu de la chambre, tandis que des éclairs semblaient jaillir de ses yeux par dessous son capuchon blanc. Quand ils furent sortis et quand la porte se fut renfermée sur eux, le moine se retourna vers la marquise et lui dit d'une voix seconde :— Vous avez fait demander un confesseur, madame ?

Mme de Montespan leva les yeux sur cette figure voilée, solennelle et mystérieuse comme un spectre, et elle ne put s'empêcher de frissonner. La lueur des bougies perdue dans cette chambre vaste et sombre ne jetait qu'un reflet incertain sur les objets. Un profond silence régnait à l'entour, et cette voix grave qui semblait s'échapper avec peine des draperies qui couvraient le religieux avait quelque chose de funèbre. La marquise, cependant, soutenue par son exaltation fébrile, fit signe au chartreux de s'avancer plus près encore :— Mon père, je vous ai fait venir parce que j'ai besoin des consolations que la religion prodigue à l'âme péché